

# Aides à domicile azurées : briser l'isolement des aînés

En période de confinement, outre les gestes quotidiens, ils ou elles sont souvent le seul lien social, le seul rempart contre la solitude des personnes âgées maintenues à domicile... Témoignages

**Des soignants ? Les aides à domicile ne sont pas considérées comme tels. Pourtant, chaque jour ces femmes et ces hommes ont un rôle crucial pour les personnes les plus fragiles maintenues à domicile. Ils les accompagnent dans leur quotidien. Dans ces gestes qu'elles ne peuvent plus réaliser en autonomie. Se coucher, se laver, cuisiner ou manger, les courses, le ménage... Vital. En cette période de confinement, les aides à domicile, les auxiliaires de vie, sont l'unique rempart contre l'isolement de ces personnes âgées et souvent fragiles. Leur seul lien social. Un métier où la part d'humanité est immense. Un métier difficile, pour une reconnaissance infime. Aujourd'hui, les aides à domicile vont travailler avec la peur d'être contaminées, mais surtout de contaminer leurs bénéficiaires, une population à risque. Et elles ont vu évoluer leur métier depuis le début du confinement.**

S.G  
sgasiglia@nicematin.fr

Laurence n'a pas hésité plus d'une seconde. « Ils ont besoin de moi, je n'ai pas le choix, alors, voilà, j'y vais, c'est tout. » À 54 ans bientôt, Laurence continue, jour après jour, d'aller « voir ses petits vieux ». Depuis dix ans, elle est aide à domicile à Nice. Un métier qu'elle a choisi et qui la comble encore toujours autant. « C'est tellement enrichissant comme relation humaine. Ils nous apportent plein de choses, on leur apporte plein de choses », dit-elle de sa voix chaude. Laurence, employée par le service d'aide et d'accompagnement à domicile d'Adoram - Mutualité française, s'occupe de quatre personnes âgées. Et, progressivement, elle a pris conscience que, plus que jamais en cette crise sanitaire, son rôle est « indispensable ». Par sa seule présence au domicile des bénéficiaires, alors que les familles ne peuvent venir visiter leur aîné, elle rompt cet isolement si pesant. Elle adoucit le confinement. Et apaise les angoisses... Un vrai repère dans la vie des plus âgés. Le seul d'ailleurs. « J'ai une dame qui a 103 ans. Jusqu'à peu, tout allait bien. Et puis, elle a fini par réaliser. Elle était complètement déboussolée ». Laurence est un lien indispensable. « Je l'ai signalé à l'infirmière qui est en contact avec la fille de la dame qui habite à Paris ».

Les gestes, les mots, sont à adapter. **« Du mal à recruter »** Depuis deux semaines, Laurence, comme ses collègues, est correctement équipée. « La première semaine, on n'avait rien : pas de gants, pas de masque, pas de gel hydroal-



Alexandra et l'une de ses bénéficiaires, Yvonne, 88 ans. (DR)

coolique. C'est franchement la faute de personne, c'était un peu la panique, tout le monde était paumé », détaille la quinquagénaire avec lucidité. « Moi, je ne me suis pas trop posé de questions, je n'étais pas angoissée, mais une de mes collègues par exemple n'appelait tous les soirs dans tous ses états, elle avait tellement peur. » La peur d'attraper le virus. Mais, avant tout, celle de le transmettre. « C'est bien sûr à cela que l'on pense », lâche Laurence. Qui s'inquiète pour l'avenir de la profession. « On a du mal à recruter des aides à domicile, on n'est pas bien payé, et nous n'avons pas de reconnaissance ». La preuve, ajoute-t-elle, « une de mes collègues est allée

dans une pharmacie avec sa carte professionnelle, on lui a répondu qu'elle ne faisait pas partie du personnel soignant, donc qu'elle n'aurait pas de masque ». Depuis le 6 avril, un décret leur permet de se fournir dans les officines. « Mais ce n'est pas assez pour assurer la pleine sécurité de nos vieilles personnes. On en a trop peu », commente Nelly, 44 ans, aide à domicile dans le Var. « J'ai dû m'en fabriquer moi-même et je fais attention à toucher le moins possible mes bénéficiaires, à ne m'approcher que lorsqu'il le faut. Mais c'est parfois impossible pour les coucher ou faire les toilettes. Ça casse un lien important aussi. Avant, on leur prenait la main, on leur caressait les

cheveux. Certaines de mes mamies ne comprennent pas vraiment pourquoi je ne le fais plus », explique cette mère de famille qui visite cinq personnes âgées. Elle ajoute : « Et depuis que l'on a le droit d'obtenir des masques, on a déjà répondu à l'une de mes collègues qu'il n'y en avait pas assez, donc qu'on les gardait pour les soignants. » Nelly ne sait pas comment elle va supporter le confinement : « Il y a beaucoup de tension nerveuse. Je suis épuisée. Et j'ai dû réadapter mon travail pour maintenir une certaine distance ».

## « On est toujours ric-ric sur les masques »

Alexandra, 22 ans, travaille, elle, pour l'ADMIR, un réseau associatif de services à la personne. La jeune maman s'occupe de sept personnes par jour. Elle aussi n'est pas forcément correctement équipée : « On est toujours ric-ric sur les masques et je n'ai pas de surblouse, presque plus de gel. » Ce métier, elle le fait avec beaucoup de dévouement : « C'est utile et nécessaire, et encore plus en ce moment où nos papis et mamies n'ont plus la visite de leur proche. Et on a souvent des paroles blessantes sur notre métier ». Alexandra estime que les aides à domicile ne sont pas reconnues à leur juste valeur : « On est payés au Smic ». En plein confinement, elle a vu son métier évoluer : « On doit stimuler les personnes âgées car elles ne voient que nous ! Je ne repars pas tant qu'elles n'ont pas le sourire. C'est beaucoup plus de temps qu'avant ».

STÉPHANIE GASIGLIA  
sgasiglia@nicematin.fr

## L'association AXperience au service virtuel des Ehpad

Soulager les personnels des Ehpad des Alpes-Maritimes afin qu'ils puissent se consacrer davantage aux soins et rassurer les familles coupées physiquement de leurs proches. C'est ce que propose l'association niçoise AXperience à travers deux options. La première : tenir bénévolement et à distance une plateforme téléphonique d'accueil gratuite destinée à recevoir les appels des proches des résidents jusqu'à la fin du confinement des Ehpad et non pas celui du public. La seconde : faciliter les visites virtuelles aux résidents. L'initiative est originale, bienveillante et entièrement gratuite (1).

**Qui est AXperience ?**  
Gérard Piard, président-fondateur : « Nous sommes

une association de compétences bénévoles. Cadres retraités, personnes encore en activité, étudiants composent cette structure, qui ne vit que des cotisations de sa quarantaine de membres. À l'origine nous aidons les business plans, les petits entrepreneurs à créer leur société... Actuellement, le coronavirus nous donne du grain à moudre !

**Quels sont les moyens adaptés à la pandémie ?**  
Une plateforme d'accueil et de visites à distance par visioconférence, dénommée PAX, mise en place et tenue par AXperience durant des horaires de visites déterminés et un personnel visionneur de l'Ehpad muni



Des visites à distance aux résidents des Ehpad : un coup de main qui ne manque pas d'avantages. (DR)

d'une tablette connectée aux horaires de visites pour se rendre dans les chambres et filmer le résident.

### Comment se déroulent les visites ?

Le visiteur (le parent d'un résident) doit se trouver

devant un ordinateur muni d'une caméra et connecté à Internet. L'utilisation du smartphone est possible. Il doit, en outre, disposer d'un téléphone portable afin de communiquer avec la plateforme d'accueil et de visites.

### Quelles sont les différentes étapes ?

Dix minutes avant l'heure convenue, le visiteur va dans une salle d'attente virtuelle de l'Ehpad en visioconférence, en cliquant sur un lien adressé par Internet. Dans cette salle, il est accueilli téléphoniquement par PAX et patiente. À l'heure « H », il entre, toujours par le truchement du Net, dans la chambre et entame sa visite vidéo, guidé par le personnel de l'Ehpad muni de la tablette connectée. La visite peut durer plusieurs minutes. Elle est interrompue par PAX dès qu'une autre visite s'annonce.

### Que doit fournir l'Ehpad à AXperience ?

Un référent établissant le

planning des visites, un planning hebdomadaire de visites établi en concertation avec les familles, un personnel muni d'une ou plusieurs tablettes connectées.

### Et du côté de l'association prestataire ?

À éle de mettre notamment à disposition un numéro de portable dédié accessible 24h/24, une plateforme d'accueil et de visites par visioconférence, les bénévoles qui animent le dispositif. »

CHRISTINE RINAUDO  
crinaudo@nicematin.fr

1. AXperience, Maison des Associations, 50, boulevard Saint-Roch - 06300 Nice - contact@axperience.org - www.axperience.org - 06.10.81.30.80.